

Concours MP-PC, session 2006  
Épreuve écrite de grec ancien  
Durée : 2 heures  
Membre du jury : David-Artur Daix

Le sujet proposé cette année était un court extrait (89 mots) du *Sur la couronne* de Démosthène (chapitres 196-7) dans lequel l'orateur répond aux attaques d'Eschine. Ce texte ne présentait pas de difficultés majeures, même si le style, toujours vif, de son auteur exigeait une lecture attentive.

Dans la toute première phrase, il fallait bien repérer que l'expression *πρός γε τοῦτον τὸν κατάπτυστον* ne pouvait être qu'au masculin (*τοῦτον* et *τόν* obligeant) et désignait donc Eschine, l'adversaire de Démosthène (on sait en outre que le démonstratif de deuxième personne est traditionnellement employé pour désigner la partie adverse dans un procès).

Venaient ensuite deux propositions hypothétiques, mais dans un système où la particule *ἄν* n'intervenait pas et qui pouvait se traduire littéralement (*Εἰ μὲν γὰρ ἦν σοὶ προόηλα τὰ μέλλοντ', Αἰσχίνη, μόνῳ τῶν ἄλλων, ὅτ' ἐβουλεύεθ' ἢ πόλις περὶ τούτων, τότε ἔδει προλέγειν · εἰ δὲ μὴ προήδεις, τῆς αὐτῆς ἀγνοίας ὑπεύθυνος εἶ τοῖς ἄλλοις...*). Rappelons à propos de cette phrase que seule la conjonction *ὅτε*, « quand, lorsque », peut s'élider — ce qui est le cas ici —, mais non *ὅτι*. Il fallait également bien repérer le tour *τῆς αὐτῆς ἀγνοίας... τοῖς ἄλλοις* : « la même ignorance que les autres ». Pour finir, il convenait d'analyser correctement la forme *προήδεις*, « imparfait » de *πρόοιδα*.

Cette phrase se concluait sur une consécutive réelle à l'indicatif qui prenait la forme d'une question (littéralement « de sorte que pourquoi... ? »), impossible à rendre telle quelle en français. Mais on pouvait traduire par exemple : « de sorte que tu n'as, toi, aucune raison de m'accuser moi, plutôt que moi toi, n'est-ce pas ? » En outre, il fallait ici connaître la construction du complément du comparatif, ce qui était également utile dans la dernière phrase.

La fin du texte reposait sur une corrélation entre *τοσοῦτον* et *ὅσον*, qui introduisait une antithèse entre Démosthène, citoyen courageux et exemplaire, et Eschine, être inutile et bon à rien. Dans l'expression *εἰς τὰ πάσι δοκοῦντα συμφέρειν, πάσι* devait s'entendre avec *συμφέρειν* (« ce qui semblait être utile à tous ») plutôt qu'avec *δοκοῦντα* (« ce qui de l'opinion de tous était utile »). Quant au tour *οὐτ' εἰς ταῦτα χρήσιμον οὐδὲν σαυτὸν παρέσχες*, « tu ne t'es montré d'aucune utilité dans ces affaires », il répondait à celui qu'employait plus tôt Démosthène pour décrire sa propre activité : *ἐγὼ μὲν ἔδωκ' ἑμαυτὸν εἰς τὰ πάσι δοκοῦντα συμφέρειν*.

Quatre candidats ont composé cette année — deux pour le concours MP, deux pour le PC —, ce qui est peu et ne permet pas de tirer de conclusions précises. Nous avons appliqué un principe de notation « positive » et accordé un 2/20, un 7/20 et deux 9/20. Cependant, même dans les copies les mieux notées, les candidats ont compris moins de la moitié du texte, ce qui n'est guère brillant.

En conclusion, il convient d'insister sur le fait que les textes proposés dans cette épreuve forment un tout cohérent, bien décrit par le titre qui leur est donné, et sont assez courts pour permettre en deux heures une analyse rigoureuse tant des formes que des phrases.